

Funny Learning : la révolution pédagogique

Introduction

*« Ce n'est pas le plus fort de l'espèce qui survit, pas le plus intelligent, seulement celui qui est le plus adaptable aux changements. »
Charles Darwin*

Le monde change...

En soi, le changement du monde n'est pas nouveau ; ce qui le devient, c'est son accélération vertigineuse, surtout si l'on considère que 90 % des savants de tous les temps sont encore vivants ! Cette accélération technologique fulgurante impose aux hommes, aux organisations et aux entreprises, de rapides et nécessaires transformations. S'adapter n'est pas un choix, mais une nécessité, or le cerveau principal organe de survie, fait parfois preuve de cécité face aux changements, le conduisant même à légitimer l'immobilisme. Si l'on considère par exemple, qu'il aura fallu 247 ans pour reconnaître officiellement la théorie de la dérive des continents, on comprend que les « experts » puissent s'avérer particulièrement résistants aux changements qui bouleversent les vérités et les ordres établis...

Le système éducatif tremble

Avec l'arrivée d'internet, le savoir devient accessible par tous et partout. Désormais deux cents millions de blogueurs diffusent un savoir tout frais, en postant chaque minute 60 000 articles. Daphné Koller professeur à Stanford affirme, dans une conférence TED suivie 1 million de fois, que « le prochain Einstein ou le prochain Steve Jobs vit peut-être dans un village africain perdu ». Résultat, la massification et démocratisation de l'accès au savoir déstabilisent le rôle du formateur, de l'enseignant, mais aussi celui des écoles qui intensifient la compétition. La grande braderie des diplômes est ouverte, divisant par 6 et jusqu'à 10 le prix de prestigieux MBA¹ ! De fait, le savoir et les diplômes ne garantissent plus l'emploi, contrairement à l'acquisition de savoir-faire adaptés aux demandes du marché. Comme l'avait fait en son temps Microsoft, dont les certifications sont plus prisées qu'un diplôme supérieur en informatique, les entreprises elles aussi entrent en jeu, en créant leurs propres cursus, plus opérationnels et adaptés à leurs besoins. La compétition se poursuit encore avec l'arrivée de l'industrie du jeu toujours plus envahissante, dont les pratiques sociales de plus en

¹ Le prestigieux Georgia institut annonce un master de 6600 dollars divisé par 6

plus addictives apportent des plaisirs immédiats qui modifient les cerveaux et les comportements des apprenants.

En France, les mêmes écueils pèsent sur le système de formation et d'enseignement. La dernière enquête PISA² épingle notre système éducatif comme le pays le plus inégalitaire du monde développé. On y dénonce une école centrée sur le savoir, qui rejette chaque année 150 000 élèves, dont 92%, évoquent leur manque de motivation pour l'école. Peut-être n'étaient-ils pas faits pour ce type d'école ?

Certains « décrocheurs » s'en sortent pourtant brillamment car ils ont suffisamment cru en eux. Gérard Mulliez, créateur du groupe Auchan assure l'emploi de 270 000 salariés, Xavier Niel « l'homme free » est considéré comme le 2^{ème} homme d'affaire le plus innovant³ (après Bill Gates), tandis que Fabrice Luchini est devenu un véritable ambassadeur des lettres et du théâtre. Ce ne sont que quelques exemples qui se confirment avec l'enquête de l'Agence pour la création d'entreprises (APCE) : près de 13% des entreprises créées en 2008 l'ont été par des autodidactes, tandis que 50 % des jeunes dirigeants d'entreprise (CJDE⁴) ne dispose que du bac. Il y a donc de l'avenir hors de l'école !

Les universités, les écoles et la formation continue, issues du même modèle élitiste, reproduisent un système dans lequel les différentes formes d'intelligence ont peu de place. Cynthia Fleury, philosophe et psychanalyste évoque une « école de la mémoire, alors qu'il faudrait privilégier l'initiative, l'intuition et l'imagination ». Une chose est certaine, il faut revoir notre copie et proposer une pédagogie centrée sur l'apprenant, aussi appétissante que la carte d'un grand restaurant (moins chère, car nous sommes en crise !) et qui ne ressemblerait pas au menu imposé de la cantine.

Talleyrand écrivit « *Quand il est urgent, c'est déjà trop tard.* » Pourrons-nous relever le défi qui s'offre à nous ? Aurons-nous la force de nous transformer avant de devenir les Kodak ou la SNCM⁵ de l'éducation ?

Pour passer aux solutions, un changement de paradigme et de posture s'impose. Pour ce faire, John Médina⁶, recommande une méthodologie pionnière :

- Intégrer les apports des neurosciences,
- Transmettre ces fondamentaux aux formateurs et enseignants,
- Favoriser la connaissance d'eux-mêmes en s'appuyant sur leurs profils de personnalité
- Evaluer leurs compétences relationnelles.

Justement, les neurosciences apportent chaque année de conséquentes révélations qui éclairent largement les fabuleuses opportunités – sinon l'impérieuse nécessité – de devoir ré-enchanter la pédagogie !

Pourquoi continuer à servir la même pédagogie pour tous, alors que les neurosciences nous révèlent que chaque cerveau est unique et apprend à sa manière ? Quelle pédagogie individualisée permettrait de placer l'apprenant au centre de toutes les attentions ?

Pourquoi conserver un système d'apprentissage factuel, froid et rigide, alors que les neurosciences démontrent qu'il n'y a pas d'apprentissage sans émotion, puissant fixateur de la mémoire ?

² <http://www.education.gouv.fr/pisa2012/?feuilleCSS=chrome>

³ Classement 2014 du journal américain « Challenge »

⁴ Sur 3500 adhérents du CJDE

⁵ Kodak n'avait pas pris la mesure du numérique, préférant garder son assise sur la photo argentique : la société a déposé le bilan. Quand à la Société Nationale Corse Méditerranée, elle fait tranquillement naufrage en raison d'immobilisme...

⁶ Professeur en neurosciences, à l'université de Washington. Auteur du livre « Les 12 lois du cerveau »

Pourquoi priver le cerveau d'oxygène et d'action alors que l'effort physique améliore considérablement les performances cognitives ?
Comment mieux utiliser les mécanismes qui permettent d'augmenter l'espérance de vie d'un souvenir, alors que 90 % des souvenirs meurent dans les 3 mois ?

Une nouvelle pédagogie

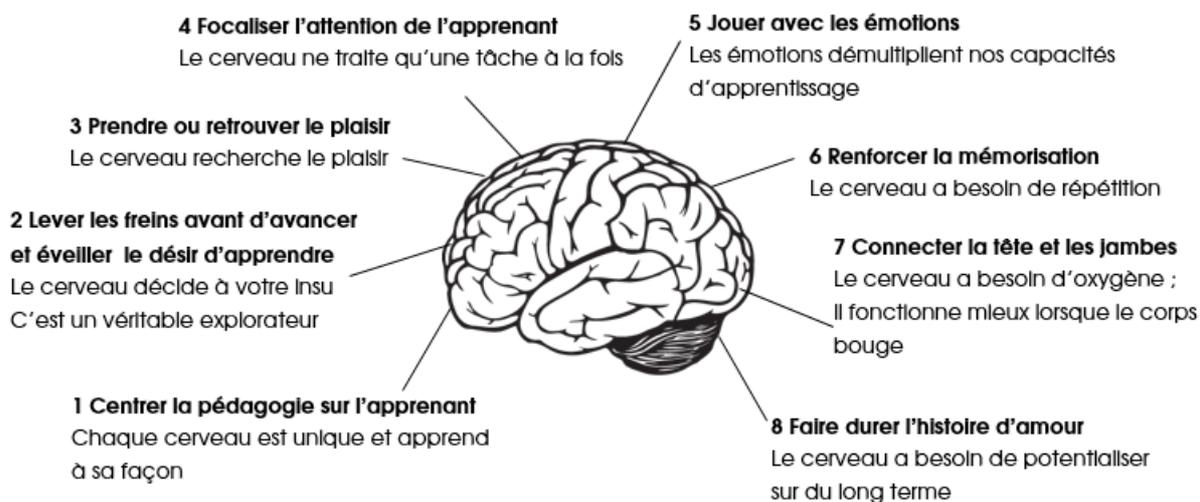
En s'appuyant sur les recherches en neurosciences et sur les expériences menées depuis plus de 20 ans par des centaines de formateurs et consultants, **le Funny Learning propose une pédagogie à la fois innovante et déjà structurée dont les capsules⁷ « prêtes à l'emploi » vous permettront de réinventer votre pédagogie.** Cette méthode en veille et en mouvement, s'appuie sur l'intelligence collective d'un réseau de passionnés, curieux et courageux, qui chaque année continuent d'innover encore et encore.

A la fin de ce livre pratico-pratique, les formateurs détiendront la recette magique pour dynamiser un séminaire à l'heure de la sieste, les enseignants et parents sauront que, contrairement aux apparences, un enfant qui dessine en classe améliore sa concentration et les managers comprendront qu'il est normal de répéter 3 à 6 fois une même consigne... et bien plus de choses encore !

Destinés aux formateurs, enseignants, coaches, managers ou parents qui souhaitent valoriser la richesse et l'unicité de l'apprenant, **chaque chapitre délivre des apports théoriques sur les neurosciences et une transposition pédagogique, sous forme de conseils, d'illustrations, de témoignages d'experts et de capsules génériques utilisables sans attendre.**

⁷ Courte séquence pédagogique. Ce sujet est développé dans le chapitre 1

MAP DU LIVRE



- Chapitre 1. Centrer la pédagogie sur l'apprenant**
Chaque cerveau est unique et apprend à sa façon
- Chapitre 2. Lever les freins avant d'avancer : éveiller le désir**
Le cerveau décide à votre insu. C'est un véritable explorateur
- Chapitre 3. Prendre ou retrouver le plaisir**
Le cerveau recherche le plaisir
- Chapitre 4. Focaliser l'attention**
Le cerveau ne traite qu'une tâche à la fois
- Chapitre 5. Jouer avec les émotions**
Les émotions démultiplient nos capacités d'apprentissage
- Chapitre 6. Renforcer la mémorisation**
Le cerveau a besoin de répétition
- Chapitre 7. Connecter la tête et les jambes**
Le cerveau a besoin d'oxygène ; il fonctionne mieux lorsque le corps bouge
- Chapitre 8. Faire durer l'histoire d'amour**
Le cerveau a besoin de potentialiser sur du long terme

Mais avant de démarrer, vous êtes invités à explorer l'un des univers les plus complexes et inconnus de ce monde : **le cerveau...**